



Bois sculpté, Bénin

Georges Rousse

vient de la photo, travaille dans la photo, fait lui même, d'abord, des photos en noir et blanc (...). Et puis, d'un seul coup, tout change quand il passe à la couleur. Sur une idée, ou un blocage, ou une intuition, allez savoir; pour lui, la photo, c'est le noir et blanc, la couleur, c'est la peinture.

La peinture, il ne l'a découverte que tardivement (...) Il ne sait pas peindre... et pourtant il tient à son idée. La fréquentation de quelques artistes de la "figuration libre" va l'encourager : il se lance et trouve.

Il peint des figures simples. (...) Ces peintures sont installées aux murs de vieilles maisons dont le sol est éventré, les murs troués, éboulés, au mur de garages désaffectés, de lieux vides, sur le point d'être rasés. Sa peinture sera emportée dans la destruction de l'ensemble. Ne reste que la photo. Prise à la chambre, juste avant.

Dans le rapport entre la peinture et le lieu d'une part, la photo d'autre part, entre la présence de l'image et l'absence du sujet (disparu), une tension s'établit, qui intrigue, inquiète nos certitudes.

Est-ce de la peinture, de la photo ? Sans la peinture, cela ne signifie rien, sans la photo la peinture n'a guère de valeur. Georges Rousse a

Exposition
Georges Rousse
"photographies"
18 mars - 23 avril

Débat le jeudi 21 avril
à 21h.

trouvé avec cet art singulier, hybride, une voie très originale, entre deux univers incertains. En plus, si j'ose dire, ses tirages grand format sont d'une beauté plastique étonnante.

(Michel Murdean, in Art Press n°58, avril 1982; extraits).

Georges Rousse est né à Nice en 1948. Il vit et travaille à Paris.

Invité à réaliser une série de photographies pour le CAPC, Georges Rousse a utilisé les murs des étages vides de l'Entrepôt Lainé pour peindre ses personnages sur la pierre et la poussière. Ils vont disparaître dans les travaux d'installation du Musée d'Art Contemporain de Bordeaux.

"Sans titre" 1983



Toulouse

a vu surgir depuis quelques années un ensemble d'activités et de lieux artistiques qu'il est urgent pour nous, voisins, de ne pas ignorer. Détournons nos regards vers cette ville et soyons attentifs à la variété de ses pratiques culturelles et à leur dynamisme.

L'information et le débat que nous proposent différents acteurs de l'art contemporain à Toulouse ne peut que permettre de nous situer dans notre différence et notre proximité et ainsi créer les conditions d'échanges tant nécessaires à la vitalité de l'art.

Débat avec les revues Axe Sud, Pictura, la Tribu, le Musée des Augustins, le Centre de Promotion et d'Animation Culturelle de l'Université du Mirail, des galeries, des artistes et Monsieur le Conseiller Artistique Régional du Midi-Pyrénées.